

M.—Joseph, pourquoi venez-vous à l'école ?

Joseph.—Je viens à (*vien za*) l'école pour apprendre quelque chose qui me soit utile (*m' soi tulile*).

M.—Comment appelle-t-on les enfants qui vont à l'école, Léon ?

Léon.—On les appelle des écoliers.

M.—Vous qui venez à l'école, vous êtes donc... ?

Léon. Je suis un écolier. (*sui zun nécolié*).

M.—Qui vous instruit, Ernest ?

Ernest.—C'est le maître qui m'instruit.

M.—Êtes-vous seul à l'école, Octave ?

Octave.—Non monsieur, d'autres enfants viennent aussi à l'école. (*vienné to ci*.)

M.—Quels sont-ils, Henri ?

Henri.—Ces enfants sont mes camarades d'école.

M.—Que fait le maître, Alfred ?

Alfred.—Le maître enseigne, et nous, enfants, nous apprenons. (*nou zapprenons*.)

M.—Qu'apprenez-vous, Louis ?

Louis.—Nous apprenons à parler correctement, à lire, à écrire, à calculer, à dessiner (*dé-ci-ner*) et à chanter.

M.—Vous apprend-on encore autre chose à l'école, Joseph ?

Joseph.—Oui monsieur, nous entendons souvent parler de Dieu et l'on nous y apprend le catéchisme et la prière.

M.—Que font les enfants sages, Léon ?

Léon.—Les enfants sages se rendent volontiers à l'école. (*volontié za*.)

II

EXERCICE SUR L'ADJECTIF

L'élève mettra au féminin les mots en italiques et fera accorder les mots qui s'y rapportent.

Le *serin* et le *linot* sont les musiciens de la chambre. *Paul* et *Henri*, ces deux petits garçons si attentifs, si appliqués, si studieux, sont frères jumeaux. Ce *châtelain* était plutôt le père que le maître de ses vassaux. J'ai oui dire qu'un *roi* d'Égypte eut pour compagnons de son enfance tous les jeunes garçons nés le même jour que lui. Le *prophète* entendit une voix qui lui disait : "Tu seras mon serviteur craint et révééré dans tout Israël." Le *chien* et le

chat, ennemis l'un de l'autre, finissent par vivre en bonne intelligence, s'ils sont tous deux commensaux du même logis. Qu'il est doux, pendant un beau *soir* d'été, après un *jour* brûlant et orageux, d'entendre le chant mélodieux du rossignol se répercuter d'échos en échos, depuis le *vallon* mystérieux jusqu'au sommet des *monts* escarpés ! Un *empereur* irrité contre un *devin*, lui disait avec menace : "De quel genre de mort, malheureux, comptes-tu mourir ?—Je mourrai de la fièvre, lui répondit le sorcier.—Tu es un menteur, répondit le prince ; tu périras tout à l'heure de mort violente." On allait saisir le pauvre diable lorsqu'il dit à l'empereur : "Mon puissant maître, ordonnez qu'on me tâte le pouls, et l'on verra si j'ai la fièvre." Cette saillie le tira d'affaire.

CONCOURS D'ALGÈBRE

DONNÉ A DES DEMOISELLES, LE 22
JANVIER 1880

1. Partagez 15 en deux parties, en sorte que le quotient de la plus grande par la petite soit 3.

$$\begin{array}{l} \text{Soit } x \text{ la grande partie} \\ \text{alors } 15 - x \text{ la petite} \end{array} \quad \frac{x}{15-x} = 3 \quad \begin{array}{l} x = 45 - 3x \\ 4x = 45 \\ x = \frac{45}{4} \end{array}$$

$$\text{Rép. grande partie } \frac{45}{4} \text{ petite } \frac{15}{4}$$

2. Il y a une fraction telle que si l'on ajoute 2 à son numérateur, elle devient $\frac{3}{4}$; et si on retranche 5 de son dénominateur elle devient $\frac{1}{2}$: Quelle est cette fraction ?

Soit $\frac{x}{y}$ cette fraction.

$$\begin{array}{l} \frac{x+2}{y} = \frac{3}{4} \\ \frac{x}{y-5} = \frac{1}{2} \end{array} \quad \begin{array}{l} 3x+6=2y \\ 5x=4y-20 \end{array} \quad \begin{array}{l} 3x-2y=-6 \\ 5x-4y=-20 \\ 15x-10y=-30 \\ 15x+12y=+60 \end{array} \quad \begin{array}{l} 3x-30=-6 \\ 2y=30 \\ y=15 \end{array} \quad \text{Rép. } \frac{8}{15}$$

3. La somme de deux nombres égale 60, et leur différence 12. Trouvez ces deux nombres. Opérez à un et à deux inconnus.